

Interview par Géraldine Kamps,

journaliste pour le mensuel de la communauté juive « Regards » (17-05-2018)

Le rapprochement interconvictionnel est-il une réalité ?

Ce rapprochement va-t-il selon vous au-delà des discours ? Si oui, avec quels effets sur le vivre-ensemble ?

>> Le GRAIR se veut un Groupe de Rencontre et d'Action. Nous croyons qu'un « vivre ensemble » qui se limiterait à une forme de « coexistence pacifique » n'est pas suffisant, et qu'il faut viser le « faire ensemble ». En mettant sur pied des événements qui font appel aux membres de différentes communautés, dans le respect de leurs convictions et traditions, les membres du GRAIR espèrent montrer au monde qu'il est possible d'agir ensemble, malgré nos différences. Mouvement citoyen plutôt que religieux, nous ne cherchons pas le consensus ; au contraire, nous acceptons nos différences et nous acceptons d'en parler, sans tabou, mais toujours dans le respect de l'autre. Nous voyons aussi le dialogue avec ceux qui pensent et croient autrement comme un enrichissement de notre propre foi (au sens large) et un rempart contre toute forme d'intégrisme.

En quoi consiste votre démarche ?

>> Notre démarche consiste à dire que beaucoup de préjugés sont le fruit de l'ignorance et de la méconnaissance de l'Autre. Toutes nos actions (visites de lieux de culte, conférences « à 3 voix », plaquettes thématiques, etc.) ont pour but de susciter la rencontre entre personnes de convictions et de traditions différentes. Celui qui a été accueilli à la synagogue ou à la mosquée ne peut plus voir un Juif ou un Musulman de la même manière. Notre action vise le grand public, mais aussi les jeunes (groupes scolaires, groupes de catéchèse, etc.) car nous croyons que c'est dès le plus jeune âge que les futurs adultes doivent être formés à la diversité et à la tolérance. La curiosité nous paraît quelque chose d'essentiel pour aller à la découverte de l'Autre. Nous voulons aussi aider les professeurs de cours philosophiques, ainsi que toutes les personnes qui, dans leur vie professionnelle, sont confrontées à la diversité religieuse. Il va de soi que nous ne faisons aucun prosélytisme, et que nous ne visons en aucune manière la promotion des religions...

La laïcité fait-elle partie du groupe ? Quel rôle peut-elle y jouer ?

>> Nous avons eu quelques contacts avec la Maison de la Laïcité de Charleroi, mais cela n'a pas débouché sur des projets concrets, sans doute pour des raisons liées à des changements de personnes. Mais nous croyons que c'est possible, car dans d'autres villes (par exemple à La Louvière) des projets similaires sont menés avec la participation active de la ML locale. De la même manière, on nous demande parfois si nous sommes ouverts à d'autres religions que les 3 religions abrahamiques. Dans un premier temps, nous nous sommes limités aux cultes reconnus en Belgique, mais nous sommes prêts à accueillir des représentants d'autres cultes, s'ils acceptent notre esprit d'ouverture et notre manière de travailler.

Résultats ?

>> De plus en plus de groupes (scolaires, mais aussi d'intégration sociale) nous contactent pour organiser à leur intention un « parcours-découverte » ou une activité à l'occasion de certaines fêtes.